L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Nouvelle.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 8 OCTOBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARNY — Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, LUNDI MATIN, 8 OCTOBRE.

☞ Page supplémentaire, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Nos personnes de l'ABEILLE sont autorisées à remettre des abonnements "à la semaine" à 25 cents par semaine, ou 1 dollar par mois. Ce prix comprend, cependant, le service de la poste.

Vente à l'unité de 10 cents.

Par G. Lamothe, Blanke & Co.—Chaussures, chaussettes, cravates, suspenders et vêtements d'hiver.

Par H. Vandervoort—Limonade Chaud et Passage de la Bourse, à côté du Bureau.

Par le chapelier, à 10½ heures, rue du Quartier, entre Chartres et Vieilles-Levées, marchés en place, bottes, souliers, chapeaux, &c.

Par M. Vaught, à son comptoir—Fruits, vin rouge, pipes, &c.

L'Adresse du Sénateur Slidell.

La lettre écrite par M. Slidell, du Sénat-Conseil, le 25 septembre, vient d'être traduite en français et elle va être distribuée par milliers d'exemplaires dans toutes les paroisses de la Louisiane. Bien qu'elle ne contienne aucun argument nouveau et qu'elle ne fasse que répéter les nouvelles falsifiées, les fausses interprétations et les fictions reproduites à satiété par les organes sécessionistes de la presse, elle peut cependant avoir quelque influence fâcheuse sur l'esprit des électeurs à cause de l'autorité qui s'attache à tout ce à quoi un citoyen d'un mérite éminent donne sa signature.

Aussi croyons-nous devoir relever, aujourd'hui, en quelques mots, les erreurs de ce document.

A la page trois de la brochure nous lisons: "MESSRS. Douglas et son ami impétueux représentent toutes conditions de compromis et de conciliation. Ils ne veulent pas seulement qu'il fut fait la cession, ils proclament hautement *sa plateforme*." Cest est faux de tout point, comme on peut s'en convaincre en se reportant au compte-rendu des séances de la Convention de Charleston. M. Douglas n'avait pas de plateforme. Lui et son ami maintenaient la plateforme démocratique de Cincinnati, les principes de l'acte de Kansas-Nebraska, contenus jadis par eux à la requête du Sud, à la requête de six Sécessionistes de cette Convention, qui allèrent jusque chez M. Douglas et M. Fabens, le trouvèrent au milieu de ses amis, et le supplièrent de faire cette concession à la Louisiane, à la Géorgie, à la Floride, à la Virginie, à la Caroline du Nord, à la Caroline du Sud, à l'Arkansas, à la Californie, à l'Oregon, au Texas, à la Nouvelle-Orléans. Le portrait, je crois, est ressemblant.

Le sénateur louisianais prête de temps en temps à M. Douglas des opinions qui répugnent à celui-ci. Quand il dit que M. Douglas a déclaré qu'il ne voulait pas être président, il ne dit pas la vérité. M. Douglas a déclaré qu'il ne voulait pas être président, si on le forçait à accepter la plateforme Breckinridge-Slidell, qui n'était pas la sienne. Il